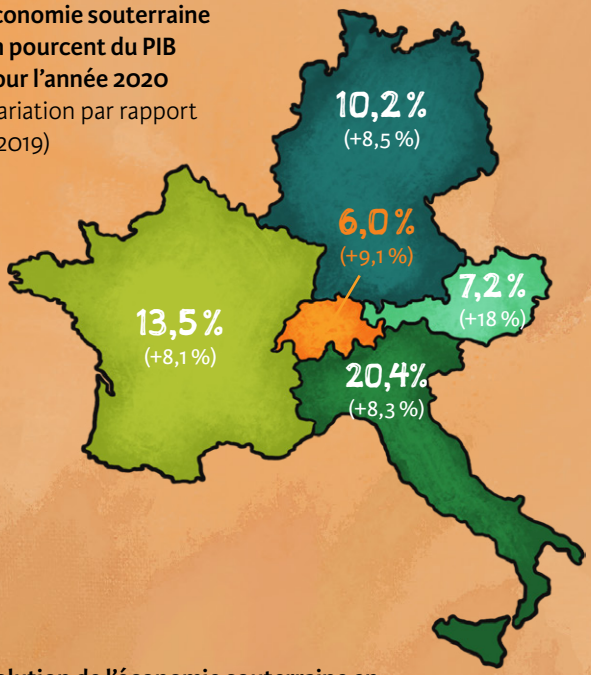
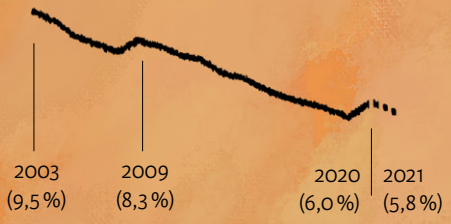
Dans l'ombre de la crise

En 2020, l'économie souterraine a représenté 6 % du produit intérieur brut (PIB) en Suisse, estime Friedrich Schneider, professeur à l'Université de Linz. Après avoir régulièrement reculé au fil des années, ce taux a rebondi pour la première fois l'an dernier. Cette hausse s'explique notamment par le travail au noir, qui compose l'économie souterraine au même titre que les activités illégales comme le trafic de drogue, la contrebande et le recel.

Économie souterraine en pourcent du PIB pour l'année 2020 (variation par rapport à 2019)



Évolution de l'économie souterraine en Suisse (en pourcent du PIB, 2003–2021)



La part de l'économie parallèle au PIB suisse a significativement diminué depuis 2003. Elle a toutefois augmenté brièvement lors des crises économiques de 2008 et 2020. La raison : plus le taux de chômage est élevé et la croissance du PIB faible, plus l'incitation à travailler au noir est grande. Les pertes liées au travail au noir atteignent 1,8 à 2,8 milliards de francs par an pour le fisc et les assurances sociales.

Facteurs favorisant l'économie souterraine

- Impôts et cotisations sociales élevés, réglementations amenant à un renchérissement des salaires
- Hausse du chômage
- Nombreux indépendants, important secteur agricole
- Corruption, système juridique déficient, secteur public inefficace et, par conséquent, faible moralité fiscale
- Faible dissuasion, peines minimes

CALCULS EFFECTUÉS SUR LA BASE DES PRÉVISIONS ACTUELLES POUR 2020 ET 2021 : FRIEDRICH SCHNEIDER (UNIVERSITÉ DE LINZ), JANVIER 2021 / SCHNEIDER F. (2020). DIE EINSTELLUNG DER ÖSTERREICHERINNEN ZUR SCHATTENWIRTSCHAFT. ZUM PHÄNOMEN UND ZUR CORONA-KRISE IM HERBST 2020 / BOECKMANN B. ET SCHNEIDER F. (2020). DIE GRÖSSE DER SCHATTENWIRTSCHAFT – METHODIK UND BERECHNUNGEN FÜR DAS JAHR 2020 / ILLUSTRATION : JONAH BAUMANN / LA VIE ÉCONOMIQUE